

La valence en karata : aperçu et comparaison avec d'autres langues andis

Jérémy Pasquereau, UMass-Amherst

8 janvier 2016

1 Introduction

- Langues andis : andi, akhvakh, bagvalal, botlikh, chamalal, godoberi, karata et tindi
- Provenance des données : (Creisels 2009), (Pasquereau 2010), (Pasquereau 2011), (Kibrik 1996), (Kibrik 2001) et dictionnaires disponibles : (Magomedova 1999), (Magomedova 2003), (Magomedova 2004), (Magomedova and Abdulaeva 2007), (Magomedova and Khalidova 2001), (Saidova 2006)



FIG. 1 : Langues andis au Daguestan

- cette présentation est quelque peu paradoxale : elle offre un survol à très haute altitude d'un thème très large "la valence" dans une poignée de langues tout en se concentrant sur une fraction des faits observables
- le but est de présenter un profil de la valence du karata sur fond de comparaison avec ses plus proches soeurs

2 Aperçu de la grammaire du karata

2.1 Structure de la phrase

- l'ordre des constituants en karata est très flexible et ne joue aucun rôle dans l'expression de la structure argumentale
- un verbe assigne à ses dépendants des suffixes casuels
- le nominatif (a.k.a. absolutif) est le cas non marqué, c'est aussi la forme de citation du nom
- les verbes s'accordent en genre et en nombre (c'-à-d en classe) avec l'argument au nominatif

(1) Alignement ergatif

a. den-a ce-b-k'eda k^warc'e l̄'am-e karata
1SG un-N-deux herbe arracher-PF

J'ai arraché une ou deux poignées d'herbe.

b. den eʔel barq'ada j-el-ã
1SG aujourd'hui tôt F-se_réveiller-PF

Je me suis réveillée tôt aujourd'hui.

- le marquage casuel et l'accord verbal suivent un alignement ergatif¹ :

¹

- l'argument A est à l'ergatif, l'argument P est au nominatif et contrôle l'accord avec le verbe
- l'argument S est au nominatif et contrôle l'accord avec le verbe
- le verbe reflète l'accord en genre et nombre avec S/P

2.2 Inflection verbale

- les verbes karatas sont de deux types :
 - ceux commençant par une consonne
 - ceux commençant par une voyelle qui sont eux-même de deux types :
 - * ceux ayant un préfixe d'accord
 - * ceux n'en ayant pas
- tous les verbes prennent les mêmes suffixes sauf à l'impératif où une distinction est faite entre les verbes dans des constructions intransitives et transitives

2.3 La structure du syntagme nominal

- il y a 5 classes nominales en karata :
 - 3 au singulier : masculin, féminin, non humain
 - 2 au pluriel : humain, non humain
- le nom tête en position finale s'infléchit en nombre et en cas
- les désinences de pluriel sont nombreuses et irrégulières

(2) Structure du nom

NOM[NOMINATIF] (+ PL) (+ OBL) + CAS

– Definitions (Comrie 2000)

- * S is the single core argument of a one-participant event
- * A is the prototypically agent-like argument of a two-participant event
- * P is the prototypically patient-like argument of a two-participant event

2.4 Affixes casuels et valence

- il y a 6 cas grammaticaux (nominatif, ergatif/instrumental, génitif, génitif animé, datif, comitatif)²
- ils sont marqués par des suffixes (ils s'attachent directement à la base nominative ou à une base "augmentée" appelée *base oblique*)
- les suffixes casuels spatiaux sont constitués de 2 formatifs : un marqueur topologique (TPL) et un marqueur directionnel (DIR) (un peu comme en anglais *onto* : *on* `TPL' + *to* `DIR') (Pasquereau 2010)

(3) Exemples

- a. *mak'e* `enfant'
mak' -i -lo -l
 child -PL -H⁺ -ERG
- b. *īēj* `eau'
īēj -θ -i -lī-gal
 eau -SG -₀ -TPL₇-ABL

3 Alignement radical P dans les langues andis

- le karata, l'akhvakh (sans doute toutes les langues andis) sont caractérisés par un alignement radical P (Creissels 2009).

"In languages that have radical alignment, the transitive and intransitive predications can be described within the frame of a single predicative construction including an obligatory morphosyntactic slot shared by S and one of the core terms of the transitive predication (either A or P), and an optional morphosyntactic slot whose instantiation depends on the transitivity properties of the verb, for the other core term of the transitive predication." (Creissels 2009 : 3)

²certaines langues comme le bagvalal ont un cas en plus : l'affectif

(4) Alignement radical P

	ERG	NOM	
Construction intransitive		S	[VERBE _S]
Construction transitive	A	P	[VERBE _P]

- l'idée est qu'en karata (et d'autres langues andis), on peut poser que chaque verbe a un argument au nominatif (qui contrôle l'accord)

3.1 Cadres valenciels canoniques

- Les langues andis sont des langues à alignement ergatif

– Construction intransitive <NOM>

(5) b-okoše ād-o atobuši-ī-g-e b-eq'-īri akhvakh
 H⁺-most person-PL bus-N₀-TPL-LOC H⁺-come-PF.H⁺
Most people came by bus.

– Construction transitive <ERG, NOM>

(6) wašo-de istaka b-iq'^w-aj-ē godi akhvakh
 boy₀-ERG glass N-break-CAUS-ADV.N COP.N
The boy broke the glass.

- Bien sûr ces cadres peuvent être augmentés d'autres syntagmes à des cas obliques (c'-à-d. ni ergatif, ni nominatif)

– <NOM, DAT>

(7) q'amer riχ-amχ^wa idja dij-a karata
 nourriture déguster-PF.N.CVB COP 1SG₀-DAT
La nourriture me dégoûte.

(8) di-La mene k^w-īd-o. akhvakh
 1SG₀-DAT 2SG aimer-IPF₂-M
Je t'aime.

– <NOM, GEN>

(9) cīcī-ī bec'-e aχe karata
 fleur-GEN être_plein-PF jardin
Le jardin s'est rempli de fleurs.

(10) č'ehi miqī-ī b-eč'-ēhe godi. akhvakh
 corbeille fruits-GEN N-être_plein-CVB.PF COP₁.N
Le panier est plein de fruits.

– <NOM, ALL, ABL>

(11) hugi-gal-da q'aj-L'a-r b-a?-ās iši karata
 DEM-ABL-INT maison-TPL₂-ALL H⁺-aller-FUT 1PL
Nous irons à la maison d'ici.

(12) āχ^wara mištīnēk'^wa-šu quri-ī-une dibi-šu qu-ī-a akhvakh
 écureuil pauvre-M₀[GEN] champ-N₀-ABL mollah-M₀-[GEN] champ-N₀-ALL
 m-a?-e-wi
 N-aller-N-PF₂
L'écureuil est allé du champ du pauvre à celui du mollah.

– <ERG, NOM, ALL>

(13) den-a j-a?-a?-a-jda j-ik'^w-a ho-j q'aj-L'a-r karata
 1SG-ERG F-aller-aller-CAUS-IPF F-être-PF DEM-F maison-TPL₂-ALL
Je la renvoyais chez elle souvent.

3.2 Cadres valenciels non canoniques

- n'importe quel cadre ne contenant pas de nominatif peut être considéré comme "hors norme" en quelque sorte
- on trouve néanmoins dans les langues andis des cadres valenciels qui ne sont pas canoniques (en karata, j'en ai identifié 9 sur 42)

– <ERG>

- * trois verbes se comportent de cette manière en karata : ronfler, crier, uriner

(14) imo-l bi'l'e χã-da idja karata
 père₀-ERG trop ronfler-IPF COP
Le père ronfle fort.

- * Tous les verbes n'ont pas cette possibilité

(15) a. * imo-l ink-uda idja karata
 père₀-ERG manger-IPF COP
Ciblé : Mon père mange.

b. imja ink-uda idja
 père manger-IPFCOP
Mon père mange.

– <ERG, DAT>

(16) den-a ho-š^w-a bec'-e karata
 1SG-ERG DEM-M₀-DAT venger-PF
Je l'ai vengé.

– <ERG, LOC₃, ALL₄>

(17) den-a du-χa-r k'ãc'e k'ã teleponj-a karata
 1SG₀-ERG 2SG₀-TPL₄-ALL deux_fois appeler[PF] téléphone-TPL₃[LOC]
Je t'ai appelé deux fois.

3.3 Émergence et régularisation de cadres non canoniques

- j'ai fait une distinction entre cadres contenant un nominatif et ceux qui n'en contenaient pas
- qui plus est, j'ai posé que les cadres n'en contenant pas étaient "non canoniques"
- étant donné que je viens de vous donner des exemples de constructions "non canoniques", vous pouvez vous demander dans quelle mesure il est justifié de poser que seuls les cadres avec nominatif sont "canoniques" en karata, *a fortiori* dans toutes les langues andis
- en d'autres termes, on peut se demander si le karata est bien une langue à alignement radical P
- je veux maintenant vous montrer que pour au moins quelques cadres dit "non canoniques" (<ERG, LOC> et <ERG, ALL>), il y a des éléments qui permettent de penser que (i) non seulement ils résultent de changement sur des cadres canoniques, et qu'en plus, (ii) ils sont soumis à un processus de régularisation (Pasquereau 2015)

(18) Hypothèse :
 <ERG, NOM, LOC/ALL> → <ERG, LOC/ALL>

- l'argument NOM peut être perdu de plusieurs façons, l'une d'elle est son incorporation avec le V : `X_{ERG} [tient Y_{NOM}] sur Z_{LOC/ALL}'
- incorporation en tindi :
 - Y_{NOM} = eḡ^wa `dard' in eḡ^wa k̄^weḡ^la `piquer', lit. `frapper le dard'

– Y_{NOM} = *saldi* 'dents' in *saldi biṣ'it'ja* 'mordre', lit. 'tenir les dents'

• dans les deux prochaines sous sections, nous allons voir :

– des preuves d'incorporation, et

– des preuves de l'existence d'une contrainte contre les cadres valenciels ne contenant pas de nominatif

3.3.1 écouter dans les langues andis

• *écouter* est exprimé par 3 cadres valenciels

– <ERG, NOM, ALL> en godoberi *hāt'uk'ja riḱi*, Y_{NOM} = *hāt'uk'ja* 'oreille'

(19) waṣu-di imu-q̄-i hāt'uk'ja r-ik̄-i r-uk̄-ida godoberi
 fils₀-ERG père₀-TPL-LOC/ALL oreille N⁺-tenir-INF N⁺-devoir-IPF

Le fils doit écouter le père.

– <ERG, ALL> en bagvalal *aštıla*, chamalal *wotuk'la*, tindi *anix'it'ja*

(20) di-q̄-a anix'j-ā hik'ji o-š^w-i tindi
 1SG₀-TPL-LOC/ALL écouter-IPF NEG DEM-M₀-ERG

Il ne m'écoute pas.

– <NOM, ALL> en akhvakh *hādaṣurula*, karata *ādukata*

(21) waša imo-g-a hādaṣ-ari akhvakh
 garçon père₀-TPL-ALL écouter-PF

Le garçon a écouté son père.

(22) waša imo-ḡa-r āduk-e karata
 garçon père₀-TPL-ALL écouter-PF

Le garçon a écouté son père.

(23) 'écouter' en akhvakh
 hāde b-iṣurula > hādaṣurula
 oreille tenir écouter

• reconstruction de l'évolution du cadre valenciel associé à *écouter*

– Étape initiale : <ERG, NOM, ALL> godoberi

– Étape sans nominatif : <ERG, ALL> bagvalal, chamalal, tindi

– Étape régularisée : <NOM, ALL> akhvakh, karata

• pression pour respecter la contrainte contre les cadres sans nominatif

3.3.2 mordre dans les langues andis

• on trouve *mordre* dans 3 cadres valenciels

– <ERG, NOM, LOC> en tindi *saldi biṣ'it'ja*, Y_{NOM} = *saldi* 'dent'

(24) ḡ^wāj-i di-č'-i sadi b-iṣ'-o. tindi
 chien-ERG 1SG₀-TPL-LOC dent.PL N-tenir-PF

Le chien m'a mordu.

(*Sh. Magomedov, p.c.*)

– <ERG, LOC> in akhvakh *q'eleč'urula*, chamalal *q'āna*, karata *q^warata*

(25) ḡ^waj-ol q^war-e di-č'o. karata
 chien-ERG mordre-PF 1SG₀-TPL[LOC]

Le chien m'a mordu.

(26) ḡ^we-de di-g-e q' eleč'-ari. akhvakh
 chien-ERG 1SG₀-TPL-LOC mordre-PF

Le chien m'a mordu.

(27) χ^waj-d q̄ān-nida o-ṣu-č'.
 chien-ERG mordre-PF DEM-M₀-TPL[LOC]
Le chien l'a mordu.

chamalal

– <ERG, NOM> en bagvalal *salīla*, godoberi *q̄'ami*

(28) ḡamo-r salī di-b lela.
 âne₀-ERG mordre.PF₁ 1SG₀[GEN]-N main
L'âne m'a mordu la main.

bagvalal

(29) χ^waji-di q̄'am-i ho-w.
 chien-ERG mordre-PF₁ DEM-M
Le chien l'a mordu.

godoberi

• *salīla* 'mordre' <ERG, NOM> en bagvalal est un cognat de 'dent' en :

- bagvalal & chamalal *sal^w*
- karata *sale*
- tindi *salu*
- andi *sol*

(30) Possible étymologie de 'mordre' en bagvalal
sal^w + V > salīla

- godoberi *q̄'ami* <ERG, NOM>, chamalal *q̄'āna* <ERG, LOC> peuvent être reconstruit en **q̄'am*
- la différence de cadres n'est pas due à différentes étymologies, un changement doit avoir eu lieu dans le cadre d'au moins l'un d'eux.
- reconstruction des cadres valenciels associés à *mordre*
 - Étape initiale : <ERG, NOM, LOC>

tindi

- Étape intermédiaire : <ERG, LOC> akhvakh, chamalal, karata
- Étape régularisée : <ERG, NOM> bagvalal, godoberi

• pression pour respecter la contrainte contre les cadres sans nominatif

• supposer qu'une telle contrainte (*noNOM) motive la régularisation donne aussi plus de plausibilité à l'alignement radical P en karata (et dans les langues andis)

4 Labilité

• Selon la définition traditionnellement acceptée de Dixon (1980), un verbe est labile si :

- il peut être utilisé aussi bien dans la construction transitive que dans la construction intransitive sans qu'il n'y ait de marqueur de changement de valence
- le terme en position S dans la construction intransitive est le même que le terme A ou le terme P de la construction transitive (labilité A ou labilité P respectivement)

• en karata, on trouve beaucoup de verbes labiles A ou P

• parmi les verbes labiles P, l'alternance entre construction intransitive et transitive n'est pas toujours libre : elle peut être contingente à des restrictions sémantiques

4.1 Alternance productive intransitive/transitive

(31) *bit'ebišēlaṭa* 'résoudre'

- a. <ERG, NOM>
 ī-šū-l-da b-it'abiš-a ho-šū-l ho-b hedela
 REFL-M₀-ERG-INT N-résoudre-PF DEM-M₀-ERG DEM-N chose

Il a résolu le problème tout seul.

- b. <NOM>
 že-be-da b-it'abiš-a ho-b hedela
 REFL-N-INT N-settle-PF DEM-N chose
Ce problème s'est résolu.

4.2 Transitivité / intransitivité restreinte

- ce type de verbes peut être utilisé intransitivement seulement si le nom S a certaines caractéristiques lexicales
- *bac'aṭa* 'joindre' peut être utilisé intransitivement si le terme S dénote une partie du corps

(32) *bac'aṭa* 'joindre'

- a. <ERG, NOM> 'joindre, ajouter'
 iši-l karu b-ac'-e
 1SG₀-ERG corde N-joindre-PF
Nous avons ajouté de la corde.
- b. <NOM> 'guérir'
 karkal b-ac'-e
 crane N-guérir-PF
Le crâne a cicatrisé.

4.3 Transitivité restreinte / intransitivité

- ce type de verbes peut être utilisé transitivement seulement si le nom A a certaines caractéristiques lexicales
- *gergečata* 'secouer' peut être utilisé transitivement si le terme A dénote une force naturelle

(33) *gergečata*

- a. <ERG, NOM>
 Ɂalmisa-l hādar gergeč-a idja
 tremblement_de_terre-ERG maison trembler-PF.CVB COP
Le tremblement de terre a secoué la maison OU La maison a tremblé à cause du tremblement de terre.
- b. <NOM>
 roš-badi gergeč-a idja
 arbre-PL trembler-PF.CVB COP
Les arbres ont tremblé.

5 Opérations de changement de valence

- Dans l'ensemble, on recense les opérations suivantes dans la branche andi
 - causatif
 - (antipassif?)
 - la construction binominative?
- le causatif est attesté dans toutes les langues
- l'antipassif est plus rare (seulement peut-être en bagvalal)
- la construction binominative est partout mais s'agit-il d'une opération de changement de valence?

5.1 Causatif

5.1.1 Causatif d'un verbe intransitif

- Toutes les langues ont plusieurs moyens d'exprimer le causatif : un morphème lié et au moins un verbe (comme *faire* en français)
 - le causatif analytique est principalement utilisé avec les verbes intransitifs

(34) a. q̄'ardo-b ĩēj b-aʔ-abχ^wa di-r reL'a ĥaw-e
 chaud-N eau N-recevoir-PF.N.CVB 1SG[GEN]-H⁺ mains brûler-PF

Je me suis brûlé les mains avec de l'eau chaude.

b. k'āč'a-l di-raj hark'a-j ĥaw-da itj-a
 onion-ERG 1SG₀[GEN]-N⁺ oeil-PL brûler-IPF CAUS-PF

Les onions me font pleurer.

– le causatif synthétique aussi

(35) a. c'elt'a b-iʔ-_u
 plate N-casser-PF

L'assiette s'est cassée.

b. den-a urwēda b-iʔ^w-ā c'āt'ur
 1SG-ERG exprès N-casser-CAUS.PF assiette

J'ai cassé l'assiette exprès.

• un même verbe peut former son causatif soit de manière synthétique (34b) soit de manière analytique (36)

(36) mič'i-l reL'a ĥaw-ā
 orties-ERG mains brûler-CAUS.PF

Les orties m'ont piqué les mains.

5.1.2 Causatif d'un verbe transitif

- la causativisation des verbes transitifs est possible mais elle semble être beaucoup plus rare
 - en karata, je n'ai trouvé que très peu de verbes transitifs au causatif
 - qui plus est, la causativisation des transitifs a souvent un effet sémantique plus que syntaxique (j'y reviendrai plus tard)

– cela dit, de rares exemples en karata indiquent qu'une dérivation causative "standard" (c'-à-d avec augmentation de valence) est possible à partir des transitifs

– cette possibilité est aussi attestée (dans la même mesure) dans les autres langues andis

(37) a. lazatj-a k^wark^wark^war beł-a c'ar-da ho-šū-l ĩēj
 plaisir₀-DAT chanter-PF.CVB boire-IPF DEM-M₀-ERG eau

Il boit de l'eau avec plaisir et en faisant du bruit (lit. en chantant kwark-warkwar).

b. men-a ho-w c'ar-a-biše
 2SG-ERG DEM-M boire-CAUS-PROH

Ne le fais pas boire.

– on trouve des exemples plus parlants dans la grammaire du godoberi (Kibrik 1996) par exemple

* le causateur est à l'ergatif et

* le causataire est au cas oblique spatial -č'u qui est cognat du cas karata TPL₁ -č'o

(38) a. waš-u-di izu r-ali godoberi
 fils-₀-ERG habits N⁺-mettre.PF

Le fils a mis ses habits.

b. il-u-di waš-u-č'u izu r-al-ali
 mère-₀-ERG fils-₀-TPL[LOC] habits N⁺-mettre-CAUS.PF

La mère a fait mettre des habits à son fils.

– en akhvakh,

* Creissels (2009) n'a identifié que 3 verbes transitifs pouvant se mettre au causatif : *baqurula* `sucer', *č'arurula* `boire', *q'ōnula* `manger'

* la stratégie analytique est restreinte aux verbes intransitifs

(39) a. mik'i-de ĩeni ċ'ar-ari
 enfant₀-ERG eau boire-PF

L'enfant a bu l'eau.

b. ek^Wa-s^W-e mik'i-g-e ĩeni ċ'ar-āri
 homme-M₀-ERG enfant₀-TPL-LOC eau boire-CAUS.PF₁

L'homme a fait boire de l'eau à l'enfant.

c. ek^Wa-s^W-e mik'e ċ'ar-āri
 homme-M₀-ERG enfant boire-CAUS.PF₁

L'homme a fait boire l'enfant.

– en bagvalal,

* le causatif des transitifs est maintenant formé à l'aide d'un auxiliaire de manière productive

"Les membres de l'ancienne génération reconnaissent ces constructions [synthétiques] lorsqu'elles leur sont présentées mais ils ne les produisent jamais. Les jeunes les considèrent inacceptables. Dans tous les cas, le causatif analytique est préféré." [traduit du russe]

(40) ima-šur anwar rasul-i-b as k^Waχ̄-a w-ešta
 père-M₀-ERG Anwar Rasul-₀[GEN]-N argent voler-MSD.IPF.INF M-laisser

Le père a fait voler l'argent de Rasul par Anwar.

- Je vais me concentrer sur le causatif synthétique
- Le causatif synthétique a des emplois qui ne peuvent être caractérisés selon les deux schémas identifiés plus haut
- Je vais en présenter quelques uns

5.1.3 Causativisation sans augmentation de valence

- la causativisation ne provoque pas nécessairement d'augmentation de valence

- l'effet de l'adjonction du morphème causatif peut se limiter à changer la sémantique du verbe

(41) a. du-raj iha-di č'alſ-ā dij-a <DAT, NOM>
 2SG₀-N⁺ foule-PL irriter-PF 1SG₀-DAT

J'en ai marre de tous tes amis.

b. č'alſ-ā-miše mē-da ſā-di-l^W-a <DAT, NOM>
 irriter-CAUS-PROH 2SG-INT personne-PL-N⁺-DAT

N'ennuie pas les gens.

- le causatif peut aussi changer l'encodage d'un argument sans en ajouter un

(42) a. den tamašaſ-ida idja ho-šu-b ĩ^Wareterj-a <DAT, NOM>
 1SG être_surpris.ITER-IPF COP DEM-M₀[GEN]-N courage₀-DAT

Je suis surpris par son courage.

b. tamaš-ā-jdja idja men-a iši <ERG, NOM>
 être_surpris-CAUS-IPF COP 2SG-ERG 1PL₀

Tu nous surprends.

- cela même lorsque le cadre valencielle qui en résulte n'est pas régulier

(43) a. dij-a q̄'amer č'üč'aſ-e idja <NOM, DAT>
 1sg₀-DAT nourriture être_insipide-PF COP

Je trouve la nourriture insipide. (lit. La nourriture m'est inside.)

b. <ERG, DAT>
 ĩ^Wani b-aχ̄^W-abχ̄^Wa hor-do-l dij-a č'üč'-ā-jda
 beaucoup H⁺-venir-PF.H⁺.CVB DEM.PL-H⁺₀-ERG 1SG₀-DAT être_insipide-CAUS-IPF

Leurs visites fréquentes m'ennuient (lit. Ils, étant venus beaucoup, m'ennuient).

5.1.4 Causatif et labilité

- une forme causative peut être formée à partir de certains verbes labiles
- rappelez-vous qu'un verbe labile a, par définition, un usage intransitif et un usage transitif
- le causatif d'un tel verbe peut donc être potentiellement dérivé à partir de l'usage transitif ou intransitif
- en karata, et dans les autres langues andis, on trouve les deux cas de figure
- causatif dérivé à partir de l'usage intransitif

Forme non dérivée Causatif

intr	t'amała (44a)	t'amāła (44c)
tr	t'amała (44b)	-

(44) a. $\bar{\chi}$ aran-i šibe t'am-eb χ^w a idja
 champ-TPL₆[LOC] rosée jeter-PF.N.CVB COP

Le champ est couvert de rosée (lit. Dans le champ, la rosée s'est jetée.).

b. sula₁'-ač'e b-ak'^w-ała, hark'-ab-ā pardaw t'am-a
 être timide-SPCVB H⁺-être-INF oeil-PL-TPL₃[LOC] voile jeter-IMP(tr)

Si tu as honte, mets-toi un voile sur les yeux.

c. \bar{x}^w ani-l t'am-ā den
 cheval₀-ERG tomber-CAUS.PF 1SG

Le cheval m'a jeté (par terre).

- on peut se demander s'il existe une différence entre l'usage transitif (non dérivé) d'un verbe labile et la forme causative de l'usage intransitif
- je ne peux répondre à cette question pour le karata mais les autres langues andis suggèrent des éléments de réponse intéressants

- Kibrik (1996) discute spécifiquement de ce phénomène en godoberi en prenant pour exemple le verbe *muna* 'aller/conduire' (à noter que le verbe *bohata* 'aller' en karata présente exactement les mêmes possibilités de dérivation)

(45) a. zini ži-b-da ca χ a-ba mu-na godoberi
 vache REFL-N-INT loin-N N-aller.PF
La vache est partie toute seule.

b. ho-š-ti zini ca χ a-ba mu-na
 DEM-M₀-ERG vache loin-N N-aller.PF
Il a emmené la vache.

c. ho-š-ti zini ca χ a-ba mu-n-ali
 3DEM-M₀-ERG vache loin-N N-aller.PF
Il a emmené la vache.

- Kibrik note que (45b) et (45c) ne sont pas des synonymes exacts.
- (45c) implique un causateur externe qui exerce de la force pour que l'événement se produise
- "The question of how P-labile verbs form causatives is one of the most intriguing in the whole domain of transitivity grammar." (Kibrik 1996)
- Je n'ai présenté qu'une infime partie de ce phénomène, il est probable que ce phénomène puisse nous en apprendre beaucoup sur l'opération de causativisation en général et sur la conceptualisation des événements

5.1.5 Double causatif

- ce phénomène est attesté en bagvalal et en godoberi
- en bagvalal, le causatif synthétique ne peut être utilisé qu'une seule fois, ensuite il faut utiliser un auxiliaire

(46) a. pat'imat-i-r čurpa zal-o bagvalal

Patimat-₀-ERG soupe refroidir-CAUS

Patimat a refroidit sa soupe.

b. ila-ŕi-r pat'imat čurpa zal-o-ra j-ešta.

mère-₀-ERG Patimat soupe refroidir-CAUS-IPF.INF F-laisser

La mère a dit à Patimat de refroidir sa soupe.

c. ima-šŕu-r ila j-ešta pat'imat čurpa zal-o-ra

père-₀.M-ERG mère F-laisser Patimat soupe refroidir-CAUS-IPF.INF

j-ešt-ira.

F-laisser-IPF.INF

Le père a dit à la mère de dire à Patimat de refroidir sa soupe.

- en godoberi par contre, le morphème causatif peut être répété plusieurs fois !
- voici un double causatif formé à partir d'un verbe transitif

(47) a. zini b-aq'ašŕi godoberi

vache N-se_cacher.PF

La vache s'est cachée.

b. rasul-di zini b-aq'ašŕ-ali

Rasul-ERG vache N-se_cacher-CAUS.PF

Rasul a caché la vache (lit. Rasul a fait se cacher la vache).

c. im-u-di rasul-č'u zini b-aq'ašŕ-al-ali

père-₀-ERG Rasul-TPL[LOC] vache N-se_cacher-CAUS-CAUS.PF

Le père a dit à Rasul de cacher la vache (lit. Le père a fait faire se cacher la vache à Rasul).

d. im-u-di rasul zini b-aq'ašŕ-ali t'ami

père-₀-ERG Rasul vache N-se_cacher-CAUS.PF causer.PF

Le père a dit à Rasul de cacher la vache.

- il semble que la seule contrainte pesant sur le nombre d'itération du causatif n'est pas grammaticale mais cognitive (comme l'enchâssement central)

5.2 Antipassif

- le godoberi semble être la seule langue (sur les 4 dont j'ai principalement parlé) à avoir un antipassif (Kibrik 1996)

(48) a. ali-di q'iru b-el-at-a-da godoberi

Ali-ERG blé N-battre-IPF-CVB-COP

Ali fauche du blé.

b. ali w-ol-a-da

Ali M-battre-APCVB-COP

Ali fauche.

- mais des doutes pèsent sur l'analyse de ce morphème comme un marqueur d'antipassif
- par exemple, ce morphème peut être mis sur un verbe intransitif, ce qui est surprenant s'il s'agit vraiment d'un antipassif

5.3 Construction binominative

- A des formes composées progressives, un argument normalement marqué à l'ergatif peut être marqué au nominatif
- on la trouve dans toutes les langues andis, par exemple en bagvalal

- clairement la structure des constructions binominatives est différente de la construction transitive standard (comparez (49b) et (49d) où l'argument P est à gauche de l'argument A)

(49) a. maḥammad-i-r awal dzo-ro-χ eka bagvalal

magomed-0-ERG maison faire-IPF-CVB COP

Mahommed construit une maison.

b. awal maḥammad-i-r dzo-ro-χ eka

maison magomed-0-ERG faire-IPF-CVB COP

Mahommed construit une maison.

c. maḥammad awal dzo-ro-χ eka

magomed maison faire-IPF-CVB COP

Mahommed construit une maison.

d. *awal maḥammad dzo-ro-χ eka

maison magomed faire-IPF-CVB COP

Mahommed construit une maison.

- dans la construction binominative (50b) A contrôle l'accord avec l'auxiliaire et P contrôle l'accord avec le verbe

(50) a. waš-u-di ɁuɁ-e r-iḱ-at-a ru-k'a godoberi

garçon-0-ERG pigeon-PL N⁺-attraper-IPF-CVB N⁺-être.IPF

Le garçon attrapait des pigeons.

b. waša ɁuɁ-e r-iḱ-at-a wu-k'a

garçon pigeon-PL N⁺-attraper-IPF-CVB M-être.IPF

Le garçon attrapait des pigeons.

- en karata, même avec des verbes monovalenciels, j'ai récemment découvert que le progressif légitime l'utilisation du nominatif

(51) a. imo-l biL'e χã-da idja karata

père₀-ERG trop ronfler-IPF COP

Le père ronfle fort.

b. ima biL'e χã-da idja

père trop ronfler-IPF COP

Le père ronfle fort.

- Au passé, seul le verbe doit être utilisé dans son cadre valenciel habituel

(52) a. gugu-l łabc'e bib-ē karata

coucou-ERG trois fois crier-PF

Le coucou a chanté trois fois.

b. *gugu łabc'e bib-ē

coucou trois fois crier-PF

Ciblé : Le coucou a chanté trois fois.

- la construction binominative est extrêmement courante en andi mais aussi dans les langues daguestanaises

- cette stratégie a à voir avec une diminution de transitivité de la construction mais, dans la mesure où, elle n'a pas de réflexe formel sur le verbe (comme le causatif par exemple), et qu'elle est limitée à certaines combinaisons de TAM, on ne peut pas parler d'opération de changement de valence comparable au causatif

6 Conclusion

- j'espère que cette présentation vous aura donné une idée du profil des langues andis en ce qui concerne la valence
- on peut dire que le karata est une langue ergative à alignement radical P (contrairement à d'autres langues ergatives comme le basque ou, plus proche, le batsbi (nakh))
- le karata entre autres pourrait contribuer au débat sur la typologie des types de langue ergative (Bittner and Hale 1996)
- le karata est une langue transitivisante (Nichols et al. 2004) comme les autres langues andis : le causatif est la seule opération de changement de valence qui soit indéniablement attestée et ce dans toutes les langues andis

Références

- Bittner, M. and K. Hale (1996). Ergativity : Toward a theory of a heterogeneous class. *Linguistic Inquiry* 27, 531 -- 604.
- Comrie, B. (2000). *Changing valency : case studies in transitivity*, Chapter Valency-changing derivation in Tsez. Cambridge University Press.
- Creissels, D. (2009). Valency properties of Northern Akhvakh verbs. http://www.deniscreissels.fr/public/Creissels-valency_classes_project_Akhvakh.pdf.
- Kibrik, A. E. (1996). *Godoberi*. Munchen, New Castle : Lincom Europa.
- Kibrik, A. E. e. (2001). *Bagvalinskij jazyk : grammatika, teksty, slovari (The Bagvalal language : grammar, texts, dictionaries)*. Moscow : Nas'ed'e.
- Magomedova, P. (1999). *Chamalinsko-ruskij slovar' (Chamalal-Russian dictionary)*. Makhachkala : Dagestanskij Nauchnyj Centr Rossiskoj Akademii Nauk.
- Magomedova, P. (2003). *Tindinsko-ruskij slovar' (Tindi-Russian dictionary)*. Makhachkala : Dagestanskij Nauchnyj Centr Rossiskoj Akademii Nauk.

- Magomedova, P. (2004). *Bagvalinsko-ruskij slovar' (Bagvalal-Russian dictionary)*. Makhachkala : Dagestanskij Nauchnyj Centr Rossiskoj Akademii Nauk.
- Magomedova, P. and I. Abdulaeva (2007). *Akhvakhsko-ruskij slovar' (Akhvakh-Russian dictionary)*. Makhachkala : Dagestanskij Nauchnyj Centr Rossiskoj Akademii Nauk.
- Magomedova, P. T. and R. S. Khalidova (2001). *Karatinsko-ruskij slovar' (Karata-Russian dictionary)*. Makhachkala : Dagestanskij Nauchnyj Centr Rossiskoj Akademii Nauk.
- Nichols, J., D. Peterson, and J. Barnes (2004). Transitivity and detransitivizing languages. *Linguistic Typology* 8, 149 -- 211.
- Pasquereau, J. (2010). Spatial cases in karata : spatial and non-spatial uses. Master's thesis, Université Lyon II.
- Pasquereau, J. (2011). Valency in Karata : a preliminary study. Master's thesis, Université Lyon II.
- Pasquereau, J. (2015). The prodigal nominative : an andic story. Handout of presentation given in Chicago in May 2015.
- Saidova, P. (2006). *Godoberinsko-ruskij slovar' (Godoberi-Russian dictionary)*. Dagestanskij Nauchnyj Centr Rossiskoj Akademii Nauk.